

AU SUJET DES ECOLES

Par Noroid

Prenons, pour le moment, l'instituteur et parlons-en. Est-ce qu'au sortir du collège le jeune homme est assez savant pour prendre une chaise berceuse et dire: j'ai fini mes études. Je dirai que non. Il en sait juste assez pour le rendre orgueilleux et pour lui faire croire que personne au monde ne lui est semblable. Il s'installe dans une école, et de quoi s'aperçoit-il aussitôt qu'il commence à enseigner? Il lui manque nombre de choses qu'il devrait savoir et communiquer à ses élèves.

De ce moment dépend peut-être son avenir. Va-t-il chercher le sens de cette phrase, la raison d'être de cette locution, tout ce qui se rapporte à cet événement historique, la solution de ce problème, la cause réelle ou probable de ce phénomène dont l'existence est mentionnée dans la leçon qu'il donne, ou va-t-il passer pardessus, comme l'on dit, de peur de trahir les limites de son savoir? Il choisira l'une ou l'autre voie et il avancera ou reculera suivant le choix qu'il aura fait.

Si l'instituteur veut réussir il doit se résoudre à faire une étude continuelle et c'est là qu'il trouvera les joies qui accompagnent la vie professionnelle. Il a besoin d'étudier et parce que la mémoire n'est pas toujours fidèle et parce qu'il a toujours besoin de savoir et de savoir; plus il a de connaissances, mieux il instruira ses élèves.

Il doit préparer les leçons qu'il lui faut donner, avant que de se rendre à l'école parce qu'il n'est pas du tout probable qu'il connaisse ses matières par faitement. S'il ne se prépare pas il n'enseignera que bien imparfaitement et, du reste, les choses enseignées ne seront jamais inculquées assez profondément pour rester ou pour produire de bons effets dans l'esprit des élèves. Que penser des instituteurs qui ne jettent pas le coin d'un œil dans le coin d'un livre d'école, hors de l'école, d'un bout de l'année à l'autre? On dirait qu'ils acquiescent la science par quelque magie.

Tout ce que l'on enseigne doit être enseigné de manière à le rendre propre à être appliqué aux choses pratiques de la vie. A quoi bon savoir une infinité de choses si l'on n'en peut faire une application pratique.

Considérons, pendant quelques moments, la classe pédagogique de l'île. Je ne veux parler que des instituteurs d'origine française. Sont-ils ce qu'ils devraient être? Non, bien loin de là. Prenons-les sous le rapport de la grammaire française. Combien y en a-t-il qui la savent assez bien pour écrire, même une lettre, en français sans faire de fautes graves. Il y en a quelques-uns sans doute, mais pourquoi ne le seraient-ils pas tous? Le hasard m'a fait tomber entre les mains une lettre écrite par un instituteur et j'y ai remarqué trente sept fautes ou plutôt péchés contre la grammaire et tout cela sur quatre petites pages. Et au dire de l'inspecteur, il est habile à enseigner le français. La chère langue française, comment peut-il l'enseigner quand il ne connaît pas même les règles les plus élémentaires de sa grammaire?

Les instituteurs font tous attention à la prononciation, mais comment prononcer à la parisienne quand on ne sait pas si "ils aimions" ou "ils avions découverts" sont des expressions fausses ou non?

HORTICULTURE

Le gouverneur Howlan vient de recevoir la lettre suivante:

Ferme Expérimentale, Ottawa, 6 jan, 1896. A l'hon. G. W. Howlan, lieutenant-gouverneur de l'île du Prince Edouard. I. P. E. Cher M. Howlan,

Sachant que vous vous intéressez beaucoup à tout ce qui tend à l'avancement de l'île, et particulièrement à la culture des fruits, j'ai l'honneur de vous annoncer que, conformément aux instructions de l'hon. ministre de l'agriculture, j'ai fait des arrangements afin de donner une série de conférences sur l'île du Prince Edouard pour y discuter ce sujet et que je prends aussi des mesures afin que notre horticulture M. Craig soit présent et y adresse la parole en ces occasions. Les assemblées auront lieu comme suit: Charlottetown, mardi, le 28 janvier, à 2 p. m.; Cardigan, mercredi, le 29, à 2 p. m.; Alberton, vendredi, le 31, à 2 p. m.; Summerside, le 1 février, à 2 p. m.

M. Craig sera préparé à discuter la question de la culture des fruits et j'espère que sa visite aura pour résultat de stimuler l'industrie fruitière par toute l'île.

Votre tout dévoué Wm. Saunders, Directeur.

Cette lettre s'explique elle-même et donne une appréciation fort juste de l'intérêt que prend notre lieutenant-gouverneur au bien-être et à l'avancement de ses concitoyens. Il est de notre devoir à tous de secondar les efforts du lieutenant-gouverneur et de profiter de toutes les occasions qui nous sont offertes pour nous faire avancer dans la voie du progrès.

L'HON S. F. PEERY A LA CHAMBRE DES COMMUNES

9 Janvier, 1896 INTERPELLATIONS

10—Le département des Travaux Publics sait-il que le brise-lames de Tignish, I. P. E., est dans un très mauvais état et sujet à être emporté par la première tempête? A-t-il pris des mesures pour réparer ce brise-lames sans délai?

20—Le département des Travaux Publics a-t-il fait examiner le brise-lames de Tignish, I. P. E., pendant la saison de 1895 tel que promis par le ministre de ce département pendant les sessions de 1894 et 17-95? Si oui, un rapport a-t-il été fait à ce sujet?

30—Quel est le montant perçu pour droits de quaiage au brise-lames de Tignish I. P. E., pendant la saison de 1895?

40—Un maître de poste a-t-il été nommé pour la station de Kildare, I. P. E., en remplacement de feu Avit Perry? Si oui, qui est-il? Si non, par qui sont remplis les devoirs de cette charge?

MANQUEZ-VOUS DE VITALITE? en aucune partie de votre système ou avez-vous perdu votre vigueur par imprudence ou autre cause quelconque. Ecrivez-moi et expliquez les causes et je vous dirai volontiers ce qui m'a guéri lorsque j'avais le plus besoin de guérison. Je vous écrirai une lettre personnelle et vous enverrai gratis une recette du simple remède dont j'ai fait usage moi-même.

Ne remettez jamais à demain ce qui doit être fait aujourd'hui. Ecrivez, remettant un timbre pour réponse, à Thomas Slater, Boîte Postale 1440, Kalamazoo, Michigan.

C. M. B. A.

L'élection des officiers de la Succursale 216 de la C. M. B. A. Charlottetown, a eu lieu jeudi dernier, sous les instructions du Gr. Dep. le Rev. A. E. Burke. Mgr McDonald qui était présent, fit un beau discours au cours duquel il exprima son désir de voir la C. M. B. A. s'établir dans toutes les paroisses de son diocèse et dit qu'il aiderait de tout son possible à étendre les opérations d'une organisation si avantageuse.

Le Gr. Député annonça que Monseigneur l'évêque avait été nommé Patron de la C. M. B. A. dans ce diocèse et adressa l'assemblée sur les avantages qui l'on peut retirer de la société. Un vote de remerciements ayant été donné au Grand Député, qui répondit en termes heureux, le Président invita les membres à nu goûter aux huitres où l'on passa une heure très agréable.

Le même soir les membres de la succursale 214 de la C. M. B. A. Alberton, s'assemblèrent sous la présidence du Chancelier J. P. Brennan pour l'élection annuelle des officiers.

Furent élus:—

- M. J. P. Cunningham.....Prés.
" W. D. White.....-1er Vice-Prés.
" M. H. O'Brien .....2em "
" J. A. Keefe.....Sec. Cor.
" T. J. Cahill.....Ass. do
" R. H. Reid.....Sec. Fin
" J. H. Gavin.....Trés
" J. McAlduff.....Guad
MM. J. B. Cunningham et A. J. Bernard Trs.

Après l'installation des officiers le nouveau président délivra une contre adresse sur les progrès de la société durant l'année.

RAPPORT DE L'HOPITAL DE CHARLOTTETOWN POUR L'ANNEE 1896

Table with 2 columns: Category and Amount. Includes Malades admis pendant l'année (175), Malades admis gratuitement (102), Opérations (90), Malades externes traités gratuitement (140), Décès (9), Malades actuellement à l'hôpital (29).

Table with 2 columns: Category and Amount. Includes Revenus de l'année (\$4,557.82), Dépenses (4,552.83), En mains le 1 jan 1896 (\$3.98).

Comme on peut le voir par les chiffres donnés, les dépenses annuelles pour l'entretien de cette institution où l'on y reçoit et soigne un si grand nombre de malades, sont nécessairement lourdes. Un fait digne d'une attention toute spéciale est la somme considérable—près de \$1,000, due à l'industrie des Bonnes Sœurs elles-mêmes.

Nous souhaitons sincèrement que nos lecteurs liron ce rapport avec attention et qu'ils considèrent sérieusement le grand bien que fait cette institution parmi nous. S'ils considèrent sérieusement l'utilité de cette institution ils doivent être convaincus qu'il est de leur devoir d'aider, autant que possible au maintien d'un tel établissement. Les Bonnes Dames de l'hôpital recevront toujours avec reconnaissance tout ce qu'on leur fera parvenir, non seulement, en argent, mais en nourriture, linge etc. Une chose dont les bienfaiteurs peuvent être certains, c'est que rien de ce qu'ils donneront ne sera mis en mauvais usage. Tout est employé au meilleur avantage et avec la plus stricte économie. En considération de tous ces faits, nous recommandons l'hôpital d'une manière toute spéciale à la considération de personnes disposées à

exercer la grande vertu de charité. Ils seront récompensés au centuple pour tout ce qu'elles donneront à cette institution qui nous est si utile—Herald.

L'hôpital de Charlottetown, le premier établissement de ce genre dans cette province fut fondé par Mgr McIntyre. Après la mort de Mgr. McIntyre, Sa Grandeur Mgr McDonald notre évêque actuel prit cette œuvre charitable sous sa protection spéciale et avec le concours des Bonnes Religieuses et les médecins qui s'en sont toujours intéressés d'une manière digne du plus grand éloge, l'hôpital de Charlottetown est aujourd'hui une institution indispensable à l'humanité souffrante.—Réd.

PENSEES

Regarde d'où part le jugement avant d'apprécier la chose jugée

Avant Dieu, le prêtre est tout dans le moude...En moins de cinquante ans un pays adora des bêtes si vous lui ôtez ses prêtres.

N'ayez point de liaison avec un homme qui révèle les secrets, qui n'est pas de bonne foi et qui ne saurait garder sa langue

Celui qui fréquente les personnes sages deviendra sage; l'ami des insensés leur ressemble ra.

Mieux vaut une diète rigoureuse, qu'un repas trop copieux. Se lever tôt conserve santé et sainteté.

Les premiers sentiments sont toujours les plus naturels.

L'orgueil est comme l'océan: il se suffit à lui-même et ne se gonfle que de ses propres eaux. Si la vanité n'était pas si ridicule, l'on devrait en avoir compassion, comme de l'indigence.

Ce n'est pas d'être humble que de se proclamer un néant; être humble, c'est de le penser.

Soyez bienveillant et bon, laissez-vous tromper vingt fois pour obtenir le bonheur de faire un heureux: on ne saurait l'acheter trop cher.

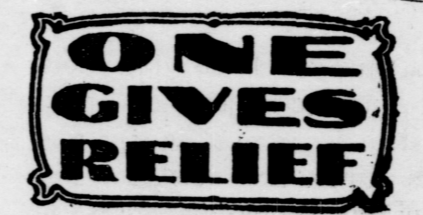
Mille larmes n'acquittent pas une seule dette. L'amour-propre est le plus grand de tous les flatteurs.

La fortune tourne tout à l'avantage de ceux qu'elle favorise.

RUBBER STAMPS.

SOMEBODY in your town ought to take orders for Hand Stamps and send them to us. There is money in this for the right man. We make only the best. Our Agent's Price List shows just what everything in the line will cost LAID DOWN.

WALTON & COMPANY, HAND STAMPS, SEALS & STENCILS, SHERBROOKE, QUE.



Mrs. James Taylor, who resides at No. 82 Bailey avenue, Kingsbridge, New York, on the 14th of December, 1894, said: "My age is 65 years. For the past two years I have had liver trouble and indigestion. I always employ a physician, which I did in this case, but obtained no beneficial results. I never had any faith in patent medicines, but having seen Ripans Tablets recommended very highly in the New York Herald I concluded to give them a trial. After using them for a short time, I found they were just what my case demanded. I have never employed a physician since, which means \$2 a call and \$1 for medicine. One dollar's worth of Ripans Tablets lasts me a month, and I would not be without them if it were my last dollar. They are the only thing that ever gave me any permanent relief. I take great pleasure in recommending them to any one similarly affected. (Signed) Mrs. J. TAYLOR."

Ripans Tablets are sold by druggists, or by mail if the price (50 cents a box) is sent to The Ripans Chemical Company, No. 10 Spruce st., New York. Sample via.

CHEAPEST

AND

BEST

CHAIRS

—IN—

P. E. I.

—x—

Make—

themourselves

—x—

WRITE

FOR CUTS

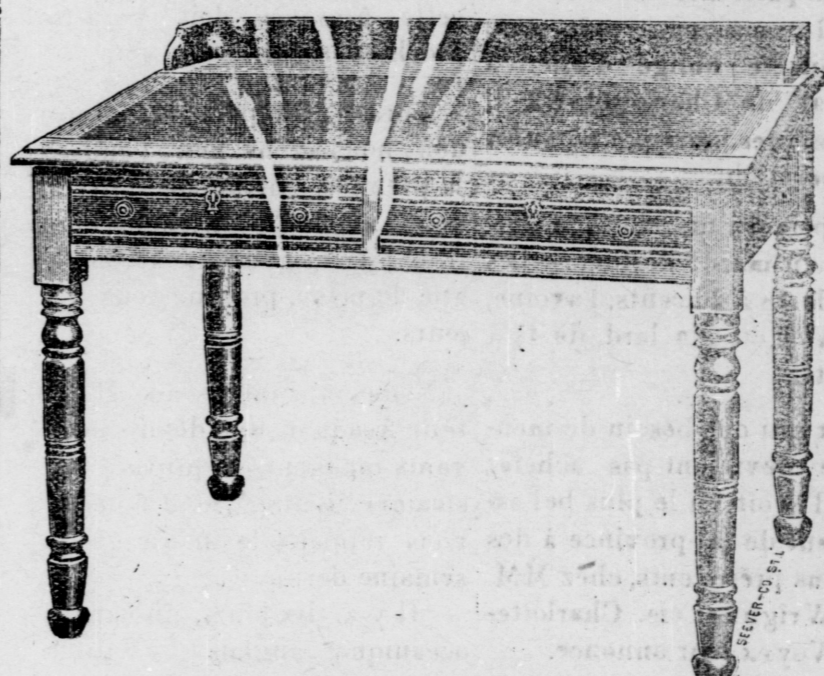
AND PRICES.



SCHOOL

FURNITURE

GOOD, STRONG & CHEAP



MARK WRIGHT & CO., Charlottetown.

WRITE FOR PRICES.

Jan. 16 '96

TOBACCO

—00x00—

T. B. RILEY,

—MANUFACTURER OF—

Plug, Twist, Fancy Smoking & Chewing Tobaccos

—00x00—

If you will have a good smoke or chew call on the trade for Riley's Tobaccos, they are reliable, uniform, and guaranteed to give satisfaction.

Get our prices before placing your orders elsewhere.

Charlottetown, P. E. I.

COUPON DE PRIME.

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL

Détachez ce coupon et renvoyez-le avec 9cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré, ou 26cts pour 3 volumes au choix, parmi les ouvrages nommés sur ce coupon, au bureau de ce journal! et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DESIRES: NOS.....

LIVRES OFFERTS

- 1 Mon oncle et mon curé.
2 L'amoureux de la préfète.
3 Martyr de l'amour.
4 La roche qui pleure.
5 Le remords d'un faussaire.
6 Rêves Dorés.
7 Drame de l'hôtel Woronzoff.
8 Les flans tilles de Lorette.
9 Le sacrifice d'un fils.
10 Le coureur de dots.
14 Roman d'une jeune fille pauvre.
13 Le roman d'un crime.
14 Trahison vaincue par l'amour.
17 La vengeance du fiancé.
18 Les deux Jeannes.
15 Misérable faussaire.
19 Le martyr d'une mère.
20 La charmeuse.

LIBRAIRIE FRANCAISE

DU COMTE DE PRINCE

SUMMERSIDE I-P. E.

A la Librairie Française, on trouve toujours un assortiment complet de Livres d'Ecole Français, Bibles Françaises, Testaments, Livres de Prières, etc. La Série de Montpetit toujours en mains.

Toutes sortes d'Articles requis dans les écoles, objets de Fantaisie, Porte-monnaie, Joujoux, etc, etc.

Venez ou envoyez par la maille pour nos prix.

D. K. CURRIE

Jan 15 '96

L'IMPARTIAL. Le seul journal français dans l'île du Prince Edouard. ABONNEMENT.

Un an.....\$100
Six mois.....0
Trois mois.....0

L'IMPARTIAL. Publié le Jeudi de chaque semaine.

ANNONCES. 1ère insertion la ligne 10cts. Inscriptions subséquentes 2cts. Carte d'affaires, \$5 par an.